

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE: SA BIOGRAPHIE ET SON ÉGLISE

De nos jours, plusieurs familles coptes appellent leurs filles Mohraté<sup>(1)</sup> d'après le nom d'une des anciennes saintes coptes qui fut longtemps oubliée par l'histoire et dont le nom est mentionné dans les manuscrits coptes<sup>(2)</sup> et dans le synaxaire arabe jacobite<sup>(3)</sup> qui constitue

---

(1) Cette communication a été présentée durant le neuvième congrès international d'études coptes organisé par l'Association Internationale des Études Coptes de 14 à 20 septembre 2008 dans le patriarcat copte orthodoxe à 'Abbasiya au Caire. En préparant cette recherche, nous avons eu l'occasion de profiter de l'aide d'al-Qiss Yūsus Tadros al-Ḥūmī le responsable du monastère de Manīyal Šīḥa au Guizèh, qu'il soit chaleureusement remercié.

(2) *Manuscrit Paris-arabe n°73*, composé par anḃā Philippe évêque de Memphis, Bibliothèque Nationale de la France, IV<sup>e</sup> siècle; *Manuscrit n° 42 histoire, monastère de saint Paul à la Mer Rouge, homélie de la martyre Muhrā'īl*, composé par anḃā Philippe évêque de Memphis, IV<sup>e</sup> siècle, f. 71; *Manuscrit n° 93/1a histoire des patriarches de l'église copte de Sawiros ibn al-Muqaffa'*, traduit de l'éthiopien à l'arabe par AKHRUSTOZOLOS ('ABD AL-MASIḤ), Musée Copte du Caire, XIII<sup>e</sup> siècle; *Manuscrit n° 102/485 histoire-homélie. Homélie 8. Témoignage d'Abba Yassā et Thècle. Histoire (23 ba'ūna 1266 ère des martyrs/1550)*; *Manuscrit n° 64 général (64 saints)*, ridigé par la main d'AL-QISS DAWUD à Ḥārit al-Rūmm, monastère de saint Paul, 1420 ère des martyrs/1704; *Manuscrit n° 30 général (30 saints)* ridigé par BOUTROS IBN 'ABD AL-MASIḤ, monastère de saint Paul, 1429 ère des martyrs/1713, f<sup>os</sup>. 71-126; *Manuscrit n° 220/155a rite-synaxaire, au Musée Copte du Caire* (1450 ère des martyrs/1734); *Manuscrit n° 77 histoire (103 ancien)*, monastère de saint Antoine, 1474 ère des martyrs/1758, fos. 168-191; *Manuscrit arabe n° 24 histoire-homélie, (biographie du saint martyr Abba Hor)*, église de la Vierge Marie à Ḥārit Zuwaila, au Caire; *Manuscrit n° 122 histoire*, monastère de Mār Mīnā à Fumm al-Ḥalīḡ, au Caire; *Manuscrit n°950/70 rite*, patriarcat copte à Ézbékeya (30 bachons 1542 ère des martyrs/1826); *Manuscrit n° 1037/69 rite*, ridigé par la main de IBRAHIM ṢALIB, patriarcat copte à Ézbékeya (5 ṭūba 1627 ère des martyrs/1911); *Manuscrit n° 741 histoire*, monastère de saint Macaire à la Vallée du Naṣrūn; *Manuscrit de la biographie d'Apater et sa soeur Irānī. Histoire*, monastère des Syriens à la Vallée du Naṣrūn, publié par le père ABADIR AL-SURYANI, Le Caire, 1989, f. 33; *Manuscrit n° 28 général/18 rite*, monastère des martyrs Côme et Damien à Manīyal Šīḥa au Guizèh.

(3) Cette source est, extrêmement, importante grâce au nombre des saints qu'elle mentionne et dû aux divers détails, notices et indications topographiques religieux qu'elle fournit aux lecteurs. R. BASSET, "Le synaxaire arabe jacobite (rédaction

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

le recueil le plus important pour les biographies des saints coptes. Afin de célébrer sa fête, une foule considérable se rend, régulièrement, aujourd'hui au monastère de Maniel Šīḥa<sup>(1)</sup> (pl. I) qui se trouve sur la rive ouest du Nil à 20 kms du Caire et à 7 kms au sud du gouvernorat de Guizèh en face de Ma'ādī (fig. 1), sur la route d'al-Ḥawamdīya et de Badrāšīn<sup>(2)</sup>, entre le village de Manīyal Šīḥa au nord et le village de Umm Ḥinān<sup>(3)</sup> au sud. Ainsi nous mettrons en évidence, tout d'abord, les détails de la vie de cette sainte dont la mémoire resta longtemps dans l'obscurité et dans le silence. Nous donnerons, ensuite, la description de sa chapelle ou bien de sa petite église en plus de la description du monastère des saints Côme et Damien à Maniel Šīḥa où elle se trouve.

### 1. La vie de sainte Mohraté:

Cette sainte, anonyme et longtemps oubliée, est devenue, récemment, une des célèbres saintes coptes. Elle est connue sous plusieurs noms tels que son nom grec Eirène<sup>(4)</sup> /ἡρηνή ou bien Iraī “إيرائی” qui signifie paix de Dieu. Signalons, aussi, son nom copte **AMA ZPAEI**<sup>(5)</sup> ama Heraei/ Heraī<sup>(1)</sup> qui veut dire la force de Dieu. Il semble

---

copte), 3. Les mois de toubeh et d'amchir”, texte arabe publié, traduit et annoté, *PatrOr.*, XI/5, Turnhout/Belgique (1915), 14 ṭūba/19 janvier.

(1) G. VIAUD, “Pilgrimages”, *CoptEnc.*, IV, New York, 1991, p. 1973.

(2) M. G. DARESSY, “Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux”, *BIFAO*, III, Le Caire (1917), p. 187.

(3) Des églises coptes furent construites dans ce village en l'honneur des saints George, Jean, Théodore, les quarante martyrs et la Vierge Marie. É. AMÉLINEAU mentionne ce village sous le nom de Mokhonoun. Deux autres villages égyptiens portent le même nom: L'un se trouve à Minūfiya et l'autre à Fayyoum. É. AMÉLINEAU, *La géographie de l'Égypte copte*, Paris, 1893, p. 595; YUSUF TADROS AL-ḤUMI, *Tārīḥ baldat umm Ḥinān wa kanā'isuhā*, 1<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 1998, pp. 21-22.

(4) NABIL SALIM, *Abṭāl maḡhūlūn*, coll. “Min diyārat al-abā' ”, n° 11, Le Caire, 1970, p. 29.

(5) Ce nom copte est mentionné dans le dialecte menf. **HPAI**. Cf. *I Papyri Copti del Museo Egizio di Torino*, Trascritti e tradotti da F. ROSSI, I/5, Torino 1887, pp. 3-8, 32-41, (*Papyri Copti*) = F. ROSSI (ed.), *I Martirii di Gioore, Heraie, Epimaco e Ptolomeco con altri Frammenti*, Memorie della R. Accademia delle Scienze di Torino Ser. 2, XXXVIII, Torino, 1888, pp. 63-67, note n°2 (Martirio di Ama

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

que ce nom copte s'est transformé, avec le temps, en Maharatī<sup>(2)</sup>/Maharaté "مَهْرَاتِي" ou bien Mohraté "مَهْرَاتِي". Cette sainte est, également, mentionnée dans l'ouvrage attributé, à tort, à ABU ṢALIḤ (THE ARMENIAN), sous le nom de Mahrâbil. Muhrā'īl<sup>(3)</sup>"مَهْرَائِيل", Muhrā'ī "مَهْرَائِي" ou bien Muhrāyīl<sup>(4)</sup>"مَهْرَائِيل" (**fig. 2/a-b**) sont ses noms arabes qui dérivent, à l'origine, de son nom copte.

Selon la tradition copte orthodoxe, sainte Mohraté est née, au Guizèh. Les manuscrits nous apprennent qu'elle était la fille de l'évêque Jean (**fig. 3**), originaire de Sirīyaqūs à Qalyūbīya<sup>(5)</sup>, et d'une femme appelée Hilarie ou Ilarīya<sup>(6)</sup>. À propos des détails de sa vie<sup>(7)</sup>, elle a vécu au IV<sup>e</sup> siècle. Elle s'est déplacée à Ṭamā avec sa famille qui était originaire de Fayyūm. Un jour, elle a prit un bateau en route pour Anṣinā (Antinoë) où elle s'est présentée devant le gouverneur Gallicanus ou bien Culcien et où elle fit une belle profession de foi.

---

Heraei di Ṭamma, il giorno quarto del mese di Ṭobe); J. HORN, *Studien zu den Märtyrern des Nördlichen Oberägypten*, Coll. Göttinger Orientforschungen 4. Reihe: Ägypten, Band 15, II. Märtyrer und Heilige des XI. Bis XIV. Oberägyptischen Gaues. Ein Beitrag zur Topographia Christiana Ägyptens, Wiesbaden, 1992, p. 88, note n° 222.

- (1) DE LACY O'LEARY, *the Saints of Egypt*, Amsterdam, 1937, p. 152.
- (2) Cette sainte est, également, mentionnée dans l'ouvrage attributé, à tort, à ABU ṢALIḤ (L'ARMENIEN) sous le nom de Mahrâbil. Cf. ABŪ ṢĀLIḤ (THE ARMENIAN), *the Churches and Monasteries of Egypt and Some Neighbouring Countries* Attributed to ABŪ ṢĀLIḤ (THE ARMENIAN), Translated from the Original Arabic by B. T. A. M. A. EVETTS, with Added Notes by A. J. BUTLER, Oxford, 1895, f. 67 (b), pp. 197-198, note n°4.
- (3) Art., "Tārīḥ mā ahmalahu al-tārīḥ. Muhrā'īl-qidīsa min al-qarn al-rābi' ibnat al-ītnā 'aṣr rabī'an", *al-Yaqaza*, IV, Le Caire (1996), pp. 31-35.
- (4) *Manuscrit n° 42 histoire*, f. 71; ABŪ'L-MAKĀRIM, *Tārīḥ al-kanā'is wa'l-adyura fī al-qarn al-tānī aṣr al-mīlādī*, attribué à tort à ABŪ ṢĀLIḤ (THE ARMENIAN), II-la Haute-Égypte, la Nubie et l'Afrique, commenté par SAMUEL AL-SIRYĀNĪ et NABĪH KĀMIL DĀWŪD, Le Caire, 1984, pp. 121-123.
- (5) *Manuscrit n° 42 histoire*, f. 137; N. SALĪM, *Abṭāl*, p. 29; YŪSUF TADROS AL-ḤŪMĪ, *Mu'ǧizāt al-ṣahīda Muhrā'īl 'arūs al-masīḥ*, IV, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 1997, p. 13.
- (6) N. SALĪM, *Abṭāl*, p. 29.
- (7) É. AMELINEAU, *Les actes des martyrs de l'église copte-étude critique*, Paris, 1890, pp. 67-68, ch. 3; *al-Qidīsa*, pp. 16-18.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Après qu'elle lui a récité, en plus, des réponses empruntées des Livres saints<sup>(1)</sup>, le gouverneur lui a demandé: "comment se fait-il que toi, une petite fille, tu prononces des mots graves". Elle lui a répondu: "je suis jeune d'années, je suis grande par l'esprit, comme a dit le prophète de Dieu (l'apôtre saint Paul)"<sup>(2)</sup>. Dans *les Actes des martyrs de l'Église Copte*, É. AMELINEAU affirme que Culcien était le gouverneur ou bien le *wālī* d'Anṣinā à cette époque et il ajoute que Culcien aurait remplacé Arien qui se décida à être martyr<sup>(3)</sup>. DE LACY O'LEARY signale, à son tour, que Culcianos fut le nom grec du gouverneur d'Antinoë à ce moment<sup>(4)</sup>.

Cette même histoire est, également, mentionnée dans les papyrus coptes du Museo Egiziano di Torino avec beaucoup plus de détails comme suit: "*Accadde poi nei giorni di Colchiano, governatore di Alessandria, quando nei templi gli uomini serviano gli idoli... La beata ama Heraei chiamò le vergini sue compagne che erano venute con lei per acqua, e disse loro: sorelle mie, rallegratevi con me, voi tutte, imperocchè una grande grazia oggi ho ricevuto... Ed avendo finito di dire loro questo parole, spirò tosto un dolce vento, e navigarono solleciti verso il sud, é raggiunsero il governatore prima che approdasse alla città di Antinoo. Rispose Heraei e disse: si, io sono piccola di corpo, ma sono grande nello spirit di Dio. Il governatore le disse: Conosci tu la lingua greca? Ella rispose: se io voglio la conosco. Disse il governatore: come hai inteso la parola che ho detto ora? Rispose Heraei: Il saggio Paolo disse: se non sapessi la virtù di chiparla con me, sarei barbaro. Per questo lo Spirito Santo dà a noi, servi di Dio, il modo di conoscere tutte le lingue. Il governatore fu presso da grande ira, ed arrossendo di mostrarsi debole innanzi a quelli che sedevano con lui, ordinò che fossero tosto portati gli strumenti di tortura, e disse a lei con durezza: Heraei, sacrifica! Rispose la valorosa: Io non sacrificherò, io sono una Cristiana. Commandò che la flagellassero; ma essa parlava a Dio nel cuor suo e*

---

(1) *Manuscrit n° 220/155 rite*, fos. 106-107; R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, XI/5, pp. 594-598, 14 ṭūba/19 janvier; N. SALIM, *Abṭāl*, p. 29.

(2) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, XI/5, pp. 594-598, 14 ṭūba/19 janvier; É. AMELINEAU, *Actes*, pp. 67-68, ch. 3, note 2.

(3) É. AMELINEAU, *Actes*, pp. 67-68, ch. 3, note n° 2.

(4) DE LACY O'LEARY, *Saints*, p. 185.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

*diceva: Mio Signore, vieni a me in questa necessità; dammi forza perché io confonda quest'empio con tutti i suoi idoli fatti dalla mano dell'uomo. Ed ecco che una grande nuvola l'avvolse e sottrasse il suo corpo alla vista degli uomini. Essa gridò dicendo: arrossisci, o iniquo governatore, io non mi cruccio de' tuoi tormenti. Il governatore comandò tosto che fosse tolta di là, e fattala pore sopra un letto di ferro, ordinò che fosse sotto di esso acceso il fuoco. Ma ecco una nube d'acqua si stese sopra il letto di ferro e non lasciò che il fuoco si ascendesse, e dalla nube uscì una voce che disse: Coraggio, Heraï e ricevi la corona di vita, imperrochè già é preparata te una sede fra gli abitatori del cielo...”<sup>(1)</sup>.*

En voici la traduction: Il s'est passé sous le règne de Culcien gouverneur d'Alexandrie, quand les temples des hommes servaient les idôles. La sainte ama Heraei a appelé ses compagnons les vierges qui sont venues avec elle pour (chercher) l'eau et elle leur a dit: mes sœurs, rejouissez-vous toutes avec moi parce qu'aujourd'hui j'ai reçu une grande faveur et lorsque elle a fini de leur dire cette parole, il y a fait beau temps et elles naviguèrent rapidement vers le Sud où elle a argumenté le gouverneur immédiatement qu'elle embarca à la ville d'Antinoë. Heraei a répondu et a dit: je suis petite de corps mais je suis grande par l'Esprit de Dieu. Le gouverneur lui a dit: Connais-tu la langue grecque? Elle a répondu: je veux la connaître. Le gouverneur lui a dit: Comment a tu compris la parole que tu as dit maintenant? Heraei a répondu: Le Sage Paul a dit que si je ne sais pas la vertue de qui parle avec moi, je serai berbère. Pour cela l'Esprit Saint nous a fait, service de Dieu, le fait de connaître toutes les langues. Le gouverneur fut pris d'une grande colère et il a rougit du fait d'apparaître faible devant ceux qui étaient assis avec lui, il ordonna d'apporter tous les instruments de la torture et il a dit avec dureté: Heraei, sacrifie! La courageuse a répondu: je ne sacrifie pas, je suis chrétienne. Il commanda de la flageller; mais elle a parlé à Dieu de son cœur et elle a dit: Mon Seigneur, viens à moi dans cette nécessité. Donne-moi la force parce que je confonds ce têtù avec tous ses idôles faits des mains de l'homme. Un grand neige apparut et s'arrêta au-dessus de son corps devant la vision des hommes. Elle a crié en disant: Ô gouverneur oppresseur, je ne souffre pas de tes tempêtes. Le gouverneur commanda

---

(1) “Martito di Ama Heraei” et “I Martiti di Gioore, Heraei, Epimacoe Ptolomeo con Altri Frammenti”, dans: *I Papyri Copti*, I/5, pp. 3-8, 32-41, 63-67.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

immédiatement de l'apprendre de devant-lui, de la mettre dans un lit de fer sous lequel s'allumait le feu. Mais du brouillard, qui apparut et qui resta au-dessus du lit jusqu'à ce que le feu cessa de brûler, est sortie une voix qui a dit: Courage, Heraei et reçoit la couronne de la vie d'autant plus que t'a été préparée une place avec les habitants du ciel.

Dans un manuscrit arabe <sup>(1)</sup>, actuellement, conservé dans le Musée Copte du Caire, nous lisons, également, quelques détails de cette histoire en plus du nom arabe de Muhrā'il et celui de Ṭammūh:

"اليوم الرابع عشر من شهر طوبه في مثل هذا اليوم شهادة البتول المختارة مهراييل من ناس طمموه (sic) وهذا (sic) القديسة كانوا ابايها مستحيين ... الله وكان ابوها قسيس واسمه يوحنا وامها الاريا وليس لهم ولد ... وهذا يحزنوا ويسألوا الله ويعد زمان طويل أنعم لهم بهذه الابنة الحسنة واسموها مهراييل ولما كان لها اثني عشر سنه... أن تعمل آيات وعجايب بنعمة الروح القدس الساكن فيها ... خرجت إلى طرف البحر فوجدة (sic) سفينة وركبة (sic) فيها ومضت مع الذين يمضوا للشهادة ثم جات (sic) قدام الوالى اسمه فلغيانوس ولما نظروها شفقت عليها من ... صغر قامتها أحب أن يتركها ولما عرفت لعنته بحسارة (sic) عظيمة وشتمت آلهته الأنجاس ومنجل هذا غضب الوالى وعذبها عذاب شديد وأمر الصيادين يجمعوا لها آفات وعقارب وكلما يقرص".

En voici la traduction: "le quatorzième jour du mois de tūba, en ce jour-ci, fut la martyre de la vierge choisie Muhrāyīl des citoyens de Ṭammūh. Son père Jean qui était prêtre et sa mère qui s'appelait Hilarie n'avaient pas d'enfants... Ils étaient tristes et ils ont prié Dieu. Après longtemps, Dieu leur a donné cette belle fille et ils l'ont appelée Muhrāyīl... Ayant douze ans, ses miracles ont apparus. Étant sortie au bord de la mer, elle trouva un bateau où elle monta avec d'autres qui souhaitaient la martyre. Arrivée devant le *wālī* Flighyanos (sic) (Culcianus) qui, en la voyant, eut pitié d'elle dû à sa petite taille. Ayant décidé de la laisser, elle a insulté ses dieux. Ainsi, le gouverneur s'est fâché d'elle, il l'a sévèrement torturé et il a ordonné les chasseurs de lui ramasser les insectes, les scorpions et tout ce qui pique". Signalons que d'après ce manuscrit, Mohraté fut persécutée par les insectes et les reptiles mais dans le papyrus copte publié par F. ROSSI, elle a souffert du feu.

---

(1) *Manuscrit n° 220/155 rite -synaxaire-*, fos. 106-107.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Ayant douze ans, Mohraté s'est martyrisée (*Martyrium Sanctae Heraei*) le troisième jour de son emprisonnement, c'est à dire, le 14 tūba/19 janvier<sup>(1)</sup> sous le règne de l'empereur romain Dioclétien en 304<sup>(2)</sup>. La date de sa mort est, également, mentionnée dans l'ouvrage publié par F. ROSSI en italien comme suit: "*Martirio di Ama Heraei di Tamma nel giorno decimoquarto del mese di Tobe*" et en copte: "*TMAPTYPPIA NAMA ZHPAEI NTAMMA NCOYMNATACTE MITEBOT TΩBE*"<sup>(3)</sup>.

Le manuscrit, actuellement, conservé dans l'église de la Vierge Marie à Ḥārīt Zuwaila<sup>(4)</sup> au Caire mentionne le nom et l'histoire de son frère abba Ḥor al-Siryāqūsī<sup>(5)</sup> qui est né (le 12 abīb)<sup>(6)</sup> trois ans après la naissance de sainte Mohraté. Il fut ainsi appelé d'après le nom de son grand père<sup>(7)</sup>. Étant prêtre à Ṭamā<sup>(8)</sup> ou bien Ṭimā, abba Ḥor al-Siryāqūsī s'est martyrisé dans l'église de ce village, au mois de tūt/18

---

(1) *Manuscrit n° 42 histoire*, f. 71; ABU ṢALĪḤ (THE ARMENIAN), *Churches*, pp. 197-198, note n°4; DE LACY O'LEARY, *Saints*, p. 185; N. SALIM, *Abṭāl*, p. 29; MICHEL FARID ĠIBRIYAL, *al-Qidīsa Muhrā'īl sīratuhā mawṭīnuhā kanā'isuhā*, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 2000, pp. 10-11.

(2) Art. "Tārīḥ", *al-Yaqāza*, IV, p. 32; Y. T. AL-ḤŪMĪ, *Mu'ḡizāt*, p. 13.

(3) *I Papyri Copti*, I/5, p. 4.

(4) *Manuscrit n°24 histoire-homélie*; YŪSUF TADROS AL-ḤŪMĪ, *Sīrat wa mu'ḡizāt al-šahīda Muhrā'īl (Maharāī)*, I, II<sup>e</sup> éd., révisé par ANBĀ BICHOĪ, Le Caire, 2000, pp. 22-23.

(5) Son nom est, également, mentionné dans un autre manuscrit conservé dans le Musée Copte du Caire. *Manuscrit n° 220/155 rite*, f. 108; Y. T. AL-ḤŪMĪ, *Mu'ḡizāt*, 13, pp. 22-23.

(6) Y. T. AL-ḤŪMĪ, *Mu'ḡizāt*, p. 13.

(7) Y. T. AL-ḤŪMĪ, *Mu'ḡizāt*, p. 13; M. F. ĠIBRIYĀL, *Muhrā'īl*, pp. 6, 11, 27, 77, 95; NAŠ'AT ZUQLUMA, *al-Qidīsa Muhrā'īl 'arūs al-ša'īd*, Le Caire, 2003, p. 3.

(8) Fondée en 1844 et en 1857, cette région est devenue une des régions de Ṭaḥṭā. Le nom copte de Ṭama est, parfois, écrit TĀMMŌOY. Cf. *I Papyri Copti*, I/5, p. 63, note n° 2; YAQUT AL-ḤĀMAWI, *Kitāb mu'ḡam al-buldān*, Beirūt, II, 1906, p. 563; MUḤAMMAD RAMZI, *al-Qāmūs al-ḡuḡrāfi li'l-bilād al-miṣrīya min 'ahd al-miṣrīyyīn ilā sanat 1945*, II, Le Caire, 1994, II, p. 19, note n° 5; *al-Qidīsa al-šahīda Maharāīl šahīdat madīnat Ṭimā-Ṭamāw bisūhāḡ*, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 1998, p. 7.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

septembre<sup>(1)</sup>, lors du carnage qui eut lieu sous le règne d'Arianus le préfet de ce village<sup>(2)</sup>. La fête de abba Ḥor al-Siryāqūsī est donc annuellement célébrée le 12 abīb/19 juillet<sup>(3)</sup>.

Au IV<sup>e</sup> siècle, Philippe l'évêque de l'ancienne ville de Memphis<sup>(4)</sup> (l'actuel Badrāšīn, Ḥawamdīya et Mit Rahīna) a rédigé la biographie de sainte Mohraté. Son nom Muhrāṭī "مهراى" est, aussi, mentionné dans la première feuille du manuscrit, actuellement, conservé dans la Bibliothèque Nationale de la France à Paris<sup>(5)</sup> (**fig. 3**). C'est le plus ancien manuscrit qui mentionne tous les détails de la biographie de cette sainte. Nous y lisons:

"هذه الشهيدة القديسة مهراى التي من أهل طموه".

C'est à dire, "C'est la martyre la sainte Mohraté qui est des habitants de Ṭamwīh". Le chercheur NABIL SALIM affirme, lui-aussi, que cette sainte était originaire de Ṭamwīh<sup>(6)</sup>. D'après AL-ŠABUSTI, Ṭamwīh "طموه" de Memphis est un village qui se trouve au sud de Guizèh à

---

(1) Y. T. AL-ḤUMI, *Sīrat*, p. 112.

(2) *al-Qidīsa*, p. 9.

(3) Y. T. AL-ḤUMI, *Mu'ğizāt*, IV, p. 13; N. ZUQLUMA, *Muhrāṭīl*, p. 3.

(4) Le nom égyptien de cette ville est *mit rhnt*. En Égypte Ancienne, un triade composé du dieu *Pth*, de la déesse *šhmt*, du dieu *nfr tm* et de *Im Htp* fut adoré dans cette région. Le nom de Memphis est mentionné à plusieurs endroits dans la Bible. "Ils sont devenus stupides, les chefs de Tanis, les chefs de Memphis sont dans l'illusion, Ils font vaciller l'Égypte, eux, la Pierre angulaire de ses tribus". "Fais tes baluchons pour l'exil population de l'Égypte; Memphis deviendra une étendue désolée, brûlée, inhabité". "Même les gens de Memphis et de Daphné te défoncent le crâne"; "Ainsi parle le Seigneur Dieu: Je ferai périr les idôles, je supprimerai de Memphis les faux dieux et du pays d'Égypte le prince; Il n'y en aura plus. Je mettrai la crainte dans le pays d'Égypte. Je mettrai le feu à l'Égypte, Sîn, se tordra de douleur. Thèbes sera fendue, Memphis sera inondée". "Même les gens de Memphis et de Daphné te défoncent le crâne. Faites-le savoir en Égypte. Faites le entendre à Memphis et de Daphné, dites: Dresse-toi! En garde! L'épée dévore autour de toi". *Es.* 19:13; *Ez.* 30: 13-16; *Jr.* 2:16; 46:14; 'ABD AL-ḤALIM NUR AL-DIN, *al-Luġa al-miṣrīya al-qadīma*, V<sup>th</sup> ed., Le Caire, 2003, p. 329.

(5) C'est le plus ancien manuscrit qui mentionne la biographie de la martyre Mohraté. *Manuscrit Paris-arabe n°73*, f. 1; Y. T. AL-ḤUMI, *Sīrat*, p. 104.

(6) N. SALIM, *Abṭāl*, p. 29.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

l'ouest de Ḥilwān sur la rive ouest du Nil<sup>(1)</sup> tout près de Saqqara<sup>(2)</sup> où se trouve, actuellement, le monastère copte de saint Mercure<sup>(3)</sup> connu sous le nom du monastère de Ṭamwīh<sup>(4)</sup>. L'historien ABU'L-MAKARIM affirme, à son tour, l'opinion d'AL-ŠABUSTI (fig. 4). Il ajoute, également, qu'il y avait, là, l'église des saints Côme et Damien, leurs frères et leur mère<sup>(5)</sup>. Le même historien a mentionné que cette église a été restaurée par al-Šaiḥ Abū Sa'īd al-Kātib<sup>(6)</sup>. ABU ŠALIḤ, à son tour, tour, affirme qu'à Ṭamwīh, une église a été édifée en l'honneur de Maharaté<sup>(7)</sup>. L'historien mamlūk AL-MAQRIZI nous parle, lui-aussi, du monastère de Ṭamwīh, actuellement, entouré des arbres, des palmiers et des vergers.<sup>(8)</sup> YAQUT AL-ḤAMAWI signale, également, ce monastère monastère<sup>(9)</sup>. Selon 'ALI MUBARAK<sup>(10)</sup> et MUḤAMMAD RAMZI,<sup>(11)</sup> ce

- 
- (1) AL-ŠĀBUŠTĪ, *Kitāb al-dīyārāt*, publié par 'AZĪZ SŪRĪYĀL 'AṬĪYA, Le Caire, 1939 et plus tard publié par KURKIS 'AWĀD, Bagdād 1951, pp. 194-195; ABŪ ŠALIḤ (THE ARMENIAN), *Churches*, p. 197, n° 3; AL-MAQRĪZĪ, *Kitāb al-mawā'iz wa'l-i'tibār biḍikr al-ḥiṭaṭ wa'l-atār*, éd. de Būlāq, Le Caire, II, 1853, p. 504; *Tārīḥ al-aqbāṭ al-ma'rūf bi'l-qawl al-ibrīzī li'l-'allāma AL-MAQRĪZĪ*, commenté par 'ABD AL-MAĠĪD DĪYYĀB, Le Caire, 1998, pp. 160-161.
- (2) G. VIAUD, *Les pèlerinages coptes en Égypte*, d'après les notes du Qommos J. MUYSER, Le Caire, 1979, p. 11, n° 11.
- (3) À propos du monastère de Ṭamwīh, cf. L. LEROY, "Les couvents chrétiens", *ROC*, I, Paris (1908), p. 43; G. VIAUD, *Pèlerinages*, p. 11, n° 11; Art. "Tārīḥ", *al-Yaqaza*, IV, p. 33; O. F. A. MEINARDUS, *Christians in Egypt: Orthodox, Catholic and Protestant Communities. Past and Present*, Cairo, 2006, pp. 197-198.
- (4) M. RAMZĪ, *al-Qāmūs*, II, p. 588.
- (5) R. BASSET, "Synaxaire arabe jacobite (rédaction copte), 2. Les mois de hatour et de kihak; 5. Les mois de Baounah, abib, mesoré et jours complémentaires", *PatrOr.*, XVII/3, Tunhout/Belgique (1906,1923), pp. 330, 588.
- (6) ABU'L-MAKARIM, *Tārīḥ*, II, pp. 121-123.
- (7) ABŪ ŠALIḤ (THE ARMENIAN), *Churches*, f. 67 (b), pp. 197- 198, note n°4.
- (8) AL-MAQRĪZĪ, *Ḥiṭaṭ*, II, p. 504.
- (9) *Jacut's geographisches Wörterbuch. Herausgegeben von Ferdinand Wüstenfeld*, II, Leipzig, 1867, p. 674.
- (10) 'ALI MUBĀRAK, *al-Ḥiṭaṭ al-tawfiqīya al-ḡadāda limi šr al-Qāhira wa muduniḥā wabilādihā al-qadīma wa'l-šahīra*, XI, Le Caire, s. d., p. 35.
- (11) M. RAMZĪ, *Qāmūs*, II/3, pp. 20-22.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

village connu, aussi, sous le nom de Dammūh se trouve dans le gouvernorat de Guizèh. Le nom de Dammūh est, déjà, mentionné dans l'ouvrage d'IBN MAMMATI <sup>(1)</sup>. Dans son article publié en 1939, 'AZIZ SURİYAL 'AṬIYA a affirmé les paroles d'AL-ŠABUSTI en ajoutant que le monastère est entouré de vergers, d'arbres et de palmiers mais il l'a mentionné sous le vocable arabe "دير طمويه" <sup>(2)</sup>.

Dans une autre feuille du même manuscrit de la bibliothèque nationale de la France, nous lisons encore le nom de Ṭamwīh:

"فى الساحل من طمويه...".

C'est à dire, "sur le côte de Ṭamwīh". Sur le verso de la feuille n° 33 du même manuscrit, nous lisons aussi les détails suivants:

"كان معها فى بلدها التى هى من طمويه صبية تسكن بجوارها تزوجت من أهل مدينة منف وكانت أمها أرملة ساكنة فى طمويه...".

C'est à dire: "Il y avait avec elle dans son village appelé Ṭamwīh une fille habitée à côté d'elle et qui s'est mariée d'un des citoyens de la ville de Memphis. Sa mère était une veuve qui habitait à Ṭamwīh". Sur le recto de la feuille n°35 du même manuscrit, nous lisons:

"أن صبياً فى ضيعة تسمى طراً شرقى طموه ... جرجس ابن عم القديسة مهراى ..".

C'est à dire: "Un garçon dans un banlieu appelé Ṭura à l'est de Ṭammūh ... George le cousin de la sainte Muhrāṭ ...".

É. AMELINEAU a mentionné que Ṭammā à Sohāḡ est le village où était originaire la sainte Mohraté. Signalons que Ṭamwīh et Dammūh sont les noms d'une autre région que celle de Ṭammā ou bien Ṭimā qui se trouve en Haute-Égypte et qui est un des anciens villages et districts. H. GAUTHIER a, lui-aussi, mentionné le nom de Ṭammā ou bien Ṭimā qui est fondé en 1844 dans son *dictionnaire des noms géographiques* sous le nom de *Tantm(t)*. Il a, également, ajouté que ce nom qui signifie

---

(1) IBN MAMMATI, *Qawānīn al-dawāwīn*, réalisé par 'Azīz Surīyāl 'Aṭīya, Le Caire, 1943, p. 134.

(2) 'AZĪZ SURĪYĀL 'AṬĪYA, "Some Egyptian Monasteries According to the Unpublished MS. of al-Shābushtī's. Kitāb al-Diyārāt", *BSAC*, V, Le Caire (1939), pp. 6, 20-21.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

la perfection est celui d'une ville du X<sup>e</sup> nome de la Haute-Égypte (Aphroditopolis)<sup>(1)</sup>. Il semble qu'É. AMELINEAU a confondu entre Ṭamwīh qui se trouve tout près de Memphis et entre Ṭimā qui est tout près de Kūmm Iṣqāw<sup>(2)</sup>. Ce village connu aussi sous les noms de Ṭammā, Ṭamā, Ṭamyeh<sup>(3)</sup> et Ṭamāw<sup>(4)</sup>, est également mentionné sous le nom de Ṭammah comme suit: “*ΑΥΕΙ ΜΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ΝΟΥΚΟΥΙ ΝΗΜΕ ΕΩΛΥ ΜΟΥΤΕ ΕΡΟΥ ΧΕ ΤΑΜΑΖ*”<sup>(5)</sup>.

D'après G. SALMON, Ṭimā est à l'est du governorat de Fayyūm vers le sud<sup>(6)</sup>. Dans le synaxaire arabe jacobite, le nom de ce village est Ṭamā: “*Ṭamā dans les nahiets de Qāou*”<sup>(7)</sup>. Au VI<sup>e</sup> siècle, ce village appartenait à l'évêché d'Aḥmīm mais il est devenu, plus tard, sous la domination d'Abū Tīğğ. Aujourd'hui, Ṭamā est dans les nahiets de Qāou sur la rive ouest du Nil “Qāou al-suğrā”<sup>(8)</sup>. Ce nom affirme qu'il y avait un autre district appelé “Qāou al-kubrā”<sup>(9)</sup> qui était une évêché

- 
- (1) Sous le règne des Romains, cet ancien village connu sous le nom de Poukhis avait un port appelé port d'Antéopolite qui se trouvait entre Asīyūt et Aḥmīm. IBN MAMMATI l'a mentionné sous le nom de Ṭimā al-Ṭīn. H. GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, V, Le Caire, 1929, pp. 23-24; M. RAMZI, *Qāmūs*, II/4, pp. 138-136.
  - (2) Ancienne ville connue sous le nom religieux de per zbaoui. Son nom copte est **ΚΟΟΥ** ou bien **†ΩΛΥ**. Plus tard, ce village a reçu le nom arabe إشنقوة. É. AMELINEAU, *Géographie*, pp. 477-478; M. Ramzī, *Qāmūs*, II/4, p. 136; N. SALIM, *Abṭāl*, pp. 30-32.
  - (3) G. SALMON, “Répertoire géographique de la province du Fayyūm d'après le kitāb tārīḥ al-Fayyūm d'AL-NABULSI”, *BIFAO*, I, Le Caire (1901), pp. 36-37.
  - (4) *al-Qidāsa*, p. 7.
  - (5) É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 474.
  - (6) G. SALMON, *Répertoire*, pp. 36-37.
  - (7) “قى طما من نواحي مدينة قاو”. Le nom de Qaw ou bien Qāou nous rappelle de la région archéologique connue sous le nom de Kūmm Iṣqāw كوم إشنقاو (Aphroditopolis) tout près de Miṣṣā. É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 475; 'A. NŪR AL-DĪN, *Luḡa*, p. 328.
  - (8) É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 474; *al-Qidāsa*, p. 19.
  - (9) J. HORN a mentionné le nom de Qāw (al-kabīr) ou bien **TKOΩ/TKOΟΥ** dans son ouvrage publié en 1986. Cf. J. HORN, *Studien zu den Märtyrern des Nördlichen*

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

independante<sup>(1)</sup>. Toutes les notices du synaxaire arabe jacobite sont en relation avec un seul et même village qui se trouvait sur la rive gauche du Nil non loin de Qāou<sup>(2)</sup>. D'après É. AMELINEAU, il s'agit de quatre mentions de Ṭamā dans le synaxaire. La première est visible en parlant de la fête de la sainte: “On enterra son corps à Ṭamā son pays car son père était prêtre du village et on bâtit sous son invocation une magnifique église بيعة عظيمة<sup>(3)</sup>”. Le nom, cependant, mentionné dans le synaxaire est Ṭammāou et non pas Ṭamā.

D'après É. AMELINEAU, Maharaté fut enterrée à Sohāğ et non plus à Tammôou le village qui se trouve dans le district de Badrašīn au gouvernorat de Guizèh<sup>(4)</sup>. Si l'opinion de É. AMELINEAU est correcte, l'église, actuellement, édiflée là-bas lui donc appartient (pl. II). Ainsi elle serait la première martyre enterrée dans ce village qui se trouve dans le gouvernorat de Sohāğ en Haute-Égypte. Signalons, en outre, que le village de Ṭimā qui se trouve, actuellement, à Sohāğ n'était pas connu par ce nom avant le XII<sup>e</sup> siècle, c'est à dire, 800 ans après la mort de sainte Mohraté. À l'époque romaine et du vivant même de cette sainte, ce village, connu sous le nom romain de Poukhis, avait aussi un port appelé Antéopolite qui existait entre la ville d'Aḥmīm<sup>(5)</sup> et celle d'Asīyūt<sup>(6)</sup> comme c'est déjà mentionné. Ce village se trouve à l'Est de Fayyūm vers le Sud. Banū Zar'a étaient les habitants de cette région

---

*Oberägypten, I. Märtyrerverehrung und Märtyrlegende im werke des Shenute, Beiträge zur Ältesten Ägyptischen Märtyrerüberlieferung, Coll. Göttinger Orientforschungen 4. Reihe: Ägypten, Band 15, Wiesbaden, 1986, pp. 64-66, 130.*

(1) *al-Qidīsa*, p. 19.

(2) É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 475.

(3) R. BASSET, “Synaxaire”, *PatrOr.*, XI/5, pp. 594-598, 14 ṭūba/19 janvier; É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 474.

(4) É. AMELINEAU, *Géographie*, pp. 477-478; *al-Qidīsa*, p. 13.

(5) Les deux dieux Horus et Min étaient adorés dans cette ville connue sous le nom égyptien de *hnt mn* et sous le nom grec de Panopolis. ‘A. NÜR AL-DĪN, *Luğa*, pp. 283, 328.

(6) M. RAMZĪ, *Qāmūs*, II/4, pp. 135-136; Y. T. AL-ḤŪMĪ, *Sīrat*, p. 105.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

arrosée par l'eau du Nil, contrairement, aux terres du Fayyūm arrosés par des sāqīya (norias)<sup>(1)</sup>.

É. AMELINEAU a, aussi, mentionné que le corps de sainte Mohraté est enterré à 10 ms sous son église, actuellement, édifiée dans le monastère de la sainte Damienne tout près de celui d'Abū Fāmm al-Ġundī à Ṭamā<sup>(2)</sup>. La seconde mention est citée dans l'abrégé des actes du martyr Begoush dont la phrase est ridigé par le vali Arien comme suit: “*et les soldats le conduisirent dans le village de Ṭama, du pays de Qāḏī, un peu à l'ouest*”. La troisième mention se rapporte au même endroit comme suit: “*On bâtit en son nom une église à l'Ouest de Ṭama, près d'un village appelé al-Sehnoun*”<sup>(3)</sup>. É. AMELINEAU cite les noms d'autres martyrs coptes de Ṭamā comme saint Paési<sup>(4)</sup> (ΠΑΗΣΕ) et sa soeur la sainte Thècle (ΘΕΚΛΑ)<sup>(5)</sup>. Dans les actes de Paési et de Thècle, la Vierge conduisit une jeune fille tout près de son frère qui

---

(1) G. SALMON, *Répertoire*, p. 37.

(2) *al-Qidīsa*, p. 9.

(3) R. BASSET, “Synaxaire”, *PatrOr.*, XI/5, 26 tūba/21 janvier; É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 474.

(4) Un personnage connu sous ce nom est invoqué dans les litanies coptes sans toutefois avoir le qualificatif ΖΑΓΙΟΥC. Rien n'aide à identifier ce saint invoqué à Wādī Sarġa. Nous connaissons un autre martyr appelé Paési parmi les martyrs égyptiens de la Palestine et nous le retrouvons dans le synaxaire de Constantinople le 15 mars (c. 537-538, "Παῖσιος"). Le saint le plus connu de l'hagiographie copte est, cependant, Paési qui fut martyrisé avec sa soeur Thècle du duc de la Thébaïde Eutychianus. Originaires tous les deux de Pousire près d'Hermopolis, ils sont commémorés dans le synaxaire arabe jacobite le 8 kiohk/4 décembre. Leur martyre eut lieu dans un endroit appelé Tepot/ΤΕΠΩΤ. Ce toponyme est attesté dans l'Hermopolite ainsi qu'au nord de Šatanūf dans le Delta. Cf. T. BAUMEISTER, *Martyr Invictus. Der Martyrer als Sinnbild der Erlösung in der Legende und im Kult der fruhen koptischen Kirche. Zur Kontinuität des ägyptischen Denkens*, Münster, 1972, pp. 123-124; E. A. E. REYMOND and J. W. B. BARNES, *Four Martyrdoms from the Pierpont Morgan Coptic Codices*, Oxford, 1973, pp. 31-79; M. BROWNE, "the Martyrdom of Paese and Thecla (P. Mich. Inv. 548)", *ChronEg.*, IXL, Bruxelles (1974), pp. 201-205; T. ORLANDI, “Paese and Tecla, saints”, *CoptEnc.*, VI, p. 1865; A. PAPACONSTANTINOU, *Le culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides. L'apport des inscriptions et des papyrus grecs et coptes*, Paris, 2001, p. 163.

(5) É. AMELINEAU, *Géographie*, p. 474; *al-Qidīsa*, p. 19.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

était malade. Nous y lisons: “Elles arrivèrent en face d'un petit village qu'on nomme Ṭammah”<sup>(1)</sup>. Dans un autre récit, un solitaire dit: “Paul, c'est mon nom, et je suis un homme de Ṭammā, dans le nome de Koeis”<sup>(2)</sup>. L'analyse des actes de Bifām comporte, par ailleurs, la quatrième mention. Le gouverneur ayant voulu se rendre d'Antinoë à Aḥmīm, sa barque s'arrêta. On lui a appelé un magicien qui n'y a pu rien. Il a voulu manger et son bras se paralysa. Il a enfin dit cette phrase: “et les soldats marchèrent avec lui (le martyr) vers un village nommé Ṭamā à l'ouest du village, sur une colline élevée”<sup>(3)</sup>.

### 2. Église de sainte Mohraté:

Dans *l'Histoire des patriarches*, nous lisons qu'En Égypte, nous trouvons, actuellement, le corps de Abba Ḥor et de sa soeur Muhrā'īl ou bien Muhrāyīl<sup>(4)</sup>, et on nous parle d'une église qui existait, aussi, sous le pontificat du patriarche copte n° 68 Michel (1092-1102) au sud-est du Vieux Caire tout près de Birkat al-Ḥabaṣ<sup>(5)</sup> et de la digue de Banī Wā'il<sup>(6)</sup>. Cette église dédiée à Abū Qūdāma contenait trois chapelles avec trois autels: Le premier était consacré à saint Pachôme, le second était celui de sainte Muhrā'īl la vierge martyre et le dernier était dédié à saint Sawiros le patriarche copte<sup>(7)</sup>. AL-MAQRIZI ne mentionne pas cette église dans ses ouvrages rédigés au IX<sup>e</sup>/XV<sup>e</sup> siècle probablement parce qu'elle a été détruite avant son époque.

---

(1) É. AMÉLINEAU, *Géographie*, p. 474.

(2) G. D. ZOËGA, *Catalogus Codicum Coptorum Manuscriptorum qui in Museo Borgiano Velitris Adservantur*, Roma, 1810, p. 360; É. AMÉLINEAU, *Géographie*, p. 474.

(3) É. AMÉLINEAU, *Géographie*, p. 475.

(4) *History of the Patriarchs of the Egyptian Church Known as the History of the Holy Church*, II/3. *Christodoulos-Michael (1046-1102 A. D.)*, traduit et annoté par 'AZIZ SURIYAL 'AṬIYA, YASSA 'ABD AL-MASIH et O. H. E. KHS. BURMESTER, Le Caire, 1959, p. 227, note n° 8.

(5) Ce n'était pas une rivière mais plutôt des terrains agricoles arrosés par l'eau du Nil lors de la crue annuelle. M. G. DARESSY, *Indicateur*, p. 190; M. RAMZĪ, *Qāmūs*, I, pp. 150-151; Y. T. al-Ḥūmī, *Sīrat*, p. 99.

(6) M. RAMZĪ, *Qāmūs*, I, pp. 150-151.

(7) *History of the Patriarchs*, II/3, pp. 227, 397.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Une autre église, qui a été dédiée à Mohraté à Manīyal Šīḥa au Guizèh tout près du monastère des saints Côme et Damien<sup>(1)</sup>, fut édifiée le 22 misrā/15 août 314, deux ans à peu près, après l'édit de Milan (312). En effet, quatre archons de Memphis: Athanase, George, Marc et Théodore, se sont présentés au patriarche copte pour lui avouer leur désir de bâtir une église à sainte Mohraté et ils l'ont édifiée dans presque deux ans<sup>(2)</sup>. Le manuscrit de la Bibliothèque National de la France affirme cette histoire. Au verso de la feuille n°36 de ce manuscrit, nous lisons:

"عند ذلك بُنيت الكنايس (sic) على اسم القديسة العذرى (sic) مهراىى وبيت ابويها بظمويه بناها جماعة من اهل منف وأهل ظمويه...".

En voici la traduction: "Là-bas, des églises furent édifiées (sic) au nom de la sainte la vierge (sic) Muhrāṭ et la maison de ses parents à Ṭamwīh a été construite par un groupe des citoyens de Memphis et de Ṭamwīh". Le manuscrit, qui comporte la biographie du saint martyr Apater "Abādīr" et de sa soeur Heraīs/Eirène "Irānī" et qui est, actuellement, conservé dans le monastère des Syriens à Ouadi Naṭroun, mentionne leur visite à l'église de sainte Mohraté à Dammūh "دموه"<sup>(3)</sup>.

"وابتداً ابادير فى السير مع اخته إيرينى ووصلا على ظموه عند ممفيس وذهبا على مكان إيرينى (مهراىى/مهراييل)"<sup>(4)</sup>.

En voici la traduction: "Apater commença à marcher avec sa soeur Eirène et ils arrivèrent à Ṭamūh tout près de Memphis. Ils sont allés à la place de Eirène (Mohraté/Muhrāṭ). Dans son ouvrage publié en 1886, H. HYVERNAT a signalé que cette histoire eut lieu sous le règne de l'empereur romain Dioclétien (284-305) qui a fabriqué et qui a adoré les idôles. H. HYVERNAT a, également, ajouté que: "هن

---

(1) Pour plus d'informations à propos de ces saints, cf. A. J. FESTUGIERE, *Sainte Thècle. Saints Côme et Damien, Saints Cyr et Jean (extraits). Saint Georges*, coll. grecques de miracles, Paris, 1971.

(2) Art. "al-qiddīsa Muhrāṭ", *Madāris al-aḥād*, VII, Le Caire (15 août 1997), pp. 10-11; Y. T. al-ḤUMI, *Sīrat*, p. 96.

(3) *Manuscrit de la biographie d'Abādīr*, f. 33; Y. T. AL-HUMI, *Sīrat*, p. 105.

(4) *Manuscrit de la biographie d'Abādīr*, f. 33.

MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

ΠΧΙΝΘΡΕΨΩΤΕΜ ΔΕ ἘΝΑΙ ΝΧΕ ΠΙΛΓΙΟΣ ἈΠΑΤΗΡ ΠΕΧΑΨ  
 ΧΕ ΜΑΡΕ ΦΟΥΩΨ ΜΠΟΣ ΨΩΠΙ ἘΑΥΕΡΑΨΠΑ ΖΕΨΘΕ  
 ΝΝΟΥΕΡΗΟΥ ΑΨΖΙΤΟΨΨ ΑΨΜΟΥΙ ΝΕΜ ΤΕΨΚΟΥΨΙ Ν ΨΩΝΙ  
 ΟΥΟΖ ΟΥΙ ἘΤΑΜΜΩΟΥ ΝΤΕ ΜΕΜΨΙ ΑΨΕ ΝΩΟΥ ἘΠΤΟΠΟΣ  
 ΝΑΜΑ ΗΡΑΪ ΑΨΦΑΨΤΟΥ ἘΧΕΝ ΠΕΨΨΩΜΑ ΠΙΕΜΝΟΥΨ ΔΕ ΝΤΕ  
 ΠΙΤΟΠΟΣ ἘΤΑΨΝΑΨ ἘΡΩΟΥ ΑΨΨΘΟΡΨΕΡ ΕΨΜΕΨΙ ΧΕ  
 ΕΨΝΑΚΩΛΠ ΜΠΙΤΟΠΟΣ ΑΨΟΥΨΨ Ἐ ΖΙΟΥ ἘΡΩΟΥ  
 ΝΤΕΨΚΟΛΟΥ ἘΒΟΛ ΨΑΤΟΨΨ ΔΕ Ἀ ΤΕΨΧΙΨ ΤΩΨ ΜΨΡΗΨ Ν  
 ΟΨΩΝΙ ΟΥΟΖ ΕΝΨΕΜΙ ΑΝ ΧΕ ΕΨΝΑΕΡΟΥ ΑΨΩΨ ἘΒΟΛ  
 ΕΨΡΙΜΙ ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΧΩ ΝΗΙ ἘΒΟΛ ΝΑΨΙΨΕΨ ΧΕ  
 ΑΙΕΡΝΟΒΙ ἘΡΩΤΕΝ ΨΕΝ ΟΨΜΕΤΑΤΕΜΙ ΑΨΤ ΔΕ ΧΕ  
 ΕΨΝΑΟΥΨΨΤ ΜΜΩΟΥ ΜΠΕΨΨΨΕΜΨΟΜ ΜΨΑΨΨΤΨ ἘΠΕΨΨΤ  
 ΦΗ ΕΘΟΥΑΒ ΔΕ ἈΠΑΤΗΡ ΑΨΤΖΟ Ἐ ἈΜΑ ΗΡΑΪ ΧΕ ΧΩ ΝΑΨ  
 ΕΒΟΛ ΑΨΕΡΟΥΨ ΝΧΕ ἈΜΑ ΗΡΑΪ ΤΜΑΡΨΨΥΡΟΣ ΕΘΟΥΑΒ ΧΕ  
 ΧΑΤ ΝΤΑΨΨΨΩ ΝΑΨΨ ΠΙΨΨΡΑΨΨΛΑΨΨ ΝΤΕ ΠΧΨ ΧΕ ΨΟΙ  
 ΝΑΨΡΙΟΣ ἘΡΩΜΙ ΝΙΒΕΝ ΕΘΝΑΪ ἘΟΥΨΨΤ ΜΠΑΨΨΩΜΑ ἘΨΩΠ  
 ΝΤΟΥΨΨΜΟΨ ΝΑΨ ΨΑΨΨΟΠΟΥ ἘΡΟΨ ἘΨΩΠ ΜΜΟΝ  
 ΨΑΨΖΙΤΟΥ ἘΒΟΛ ΠΙΛΓΙΟΣ ΔΕ ἈΠΑΤΗΡ ΑΨΧΕΖΩΒ ΝΙΒΕΝ  
 ΝΑΨΑΜΟΥΝ ΠΙΟΙΚΟΝΟΜΟΣ ΝΘΟΨ ΔΕ ΑΨΕΡΟΜΟΛΟΓΙΝ ΧΕ  
 ΠΑΙΡΗΨ ΨΑΨΑΙΨ ΟΥΟΖ ΑΨΤΑΛΔΟΨ ΑΨΟΥΨΨΤ ΜΜΩΟΥ  
 ΕΨΧΩ ΜΜΟΣ ΧΕ ΝΑΨΙΨΕΨ ΝΘΩΤΕΜ ΝΑΨΨ ΜΜΑ ΠΕΨΨΩΟΥ  
 ΝΑΨ ΧΕ ἈΝΟΝ ΖΑΝ ΨΕΜΜΩΟΥ ἘΤΑΝΨΩΤΕΜ ΕΘΒΕ ἈΜΑ ΗΡΑΪ  
 ΑΝΪ ΧΕ ΝΤΕΝΨΙ ΠΕΨΨΜΟΥ ΟΥΟΖ ΝΤΕΝΟΥΨΨΤ ΜΠΕΨΨΩΜΑ  
 ΑΨΑΜΟΥΝ ΔΕ ΠΙΟΙΚΟΝΟΜΟΣ ΑΨΨΙΤΟΥ ἘΠΕΨΨΙ ΝΕΖΟΥΨ Β  
 ΑΨΕΡΑΨΑΨΑΝ ΜΜΩΟΥ ΜΕΝΕΝΨΩΨ ΑΨΨΨΩΟΥ ἘΒΟΛ  
 ΕΨΨΕΠΨΜΟΨ ΝΤΕΝ ΦΨ”<sup>(1)</sup>.

En voici la traduction de H. HYVERNAT: “*Quand saint Apater eut entendu ces paroles, il dit: Que la volonté du Seigneur soit faite. Les deux saints s’embrassèrent l’un l’autre (et Apater) commença à marcher, avec sa jeune soeur. Ils arrivèrent à Tammoûu de Memphis, se rendirent au topos d’Ama Irai et se prosternèrent sur son corps. En les voyants, le portier du topos se troubla croyant qu’ils venaient piller le topos et voulut les frapper pour les chasser. Aussitôt sa main devint raide comme une pierre. Il ne sut que faire et cria, pleurant et disant: Pardonnez-moi, mes seigneurs, j’ai péché contre vous, par ignorance et il vint pour les adorer, mais il ne put pas se prosterner. Alors saint Apater pria Ama Irai, disant: Pardonne-lui. Ama Irai, la sainte*

(1) H. HYVERNAT, *Les actes des martyrs de l’Égypte tirés des manuscrits coptes de la bibliothèque Vaticane et du Musée Borgia*. Texte copte et traduction française avec introduction et commentaires par H. HYVERNAT, I, Paris, 1886, pp. 94-95.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

*martyre, répondit: Laisse-moi lui donner une leçon, ô capitaine du Christ. Il est féroce envers tous ceux qui viennent vénérer mon corps. Si on lui fait un don, il reçoit les gens; si non, il les chasse. Saint Apater raconta tout cela à Ap'Amoun, l'économe. Celui-ci leur avoua que le portier faisait vraiment ainsi. Puis Apater le guérit. Et le portier adora (les deux voyageurs), disant: Mes seigneurs, d'où êtes-vous? Ils répondirent: Nous sommes étrangers. Nous avons entendu (parler) d'Ama Iraï, et nous sommes venus recevoir sa bénédiction et adorer son corps. Ap'Amoun l'économe les mena chez lui (et les garda) deux jours; il les prit en affection. Puis, il les reconduisit en rendant grâce à Dieu*<sup>(1)</sup>. T. BAUMEISTER a affirmé, lui-aussi, la visite de saint Apater et sa soeur Heraïs à sainte Mohraté à Ṭammow de Memphis<sup>(2)</sup>. H. DELEHAYE, à son tour, a mentionné que saint Apater et sa soeur Heraïs, qui furent martyrisés le 28 tût/25 septembre<sup>(3)</sup> par Arianus le gouverneur d'Antinoë<sup>(4)</sup>, se sont rendus à la visite de saint Mohraté. Dans l'ouvrage publié, en 1974, par T. ORLANDI, nous lisons les noms coptes des deux saints Apater et sa soeur Eraï comme suit: [ΤΕΜ ΠΑΠΑ ΤΗΡ] ΜΝ ΖΗΡΑΙ. Dans le texte italien du même auteur et dans le même ouvrage, nous pouvons lire: “Unico é il Dio dell' apa Ter e di

---

(1) *I Papyri Copti*, I/5, p. 5; H. HYVERNAT, *Actes*, I, pp. 78, 94.

(2) T. BAUMEISTER, *Martyr*, p. 102.

(3) Le synaxaire arabe jacobite nous apprend que saint Apater et sa soeur Iraei furent martyrisés le 28 tût et qu'Apater fut le fils de la soeur de Basilidis le vizir d'Antioche. En plus, Apater a exercé les fonctions du général à la place de son père. R. BASSET, “Le synaxaire arabe jacobite (rédaction copte)”, 1. Les mois de Tout et de Babeh, Texte arabe publié, traduit et annoté par R. BASSET, *PatrOr.*, I, Turnhout/Belgique (1910), p. 303; DE LACY O'LEARY, *Saints*, pp. 79-80.

(4) Ce même auteur signale que des églises furent édifiées à un saint Apatir ou Abadir le 16 Epip. Il ajoute, également, qu'ABU ṢALIḤ a précisé ces églises à Mallawī et à al-Bahnasa. Il semble, aussi, qu'un autre saint Apater est mentionné sous le nom d'Abaddir ou Abbadiri sancto Manlianae. Cf. H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, Bruxelles, 1924, pp. 94, 109; H. DELEHAYE, *Sanctvs. Essai sur le culte des saints dans l'antiquité*, Bruxelles, 1927, p. 12.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Herai”<sup>(1)</sup>. En 1992, J. HORN, a mentionné, lui-aussi, la visite de ses deux saints à Ama Herai <sup>(2)</sup>.

Les historiens affirment qu'à Dammūh (دموه), il y avait, également, le monastère de saint Mercure en plus de cinq églises consacrées à saint George, sainte Mohraté, Abba Bimā, l'archange Michel et la sainte Vierge Marie<sup>(3)</sup> (figs. 2/a-b). Après la destruction de l'église de sainte Mohraté, ses ruines ont été renfermées dans le monastère actuel des deux saints Côme et Damien et qui fut édifié au IV<sup>e</sup>- V<sup>e</sup> siècle. Ce dernier monastère a été, plus tard, restauré au XII<sup>e</sup> siècle comme l'a mentionnée Irīs al-Miṣrī dans son ouvrage intitulé: "*Qiṣat al-kanīsa al-miṣrīya*" et publié, au Caire, entre les années 1961-1990. L'église du monastère, également, restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle, a été, récemment, renouvelée au XX<sup>e</sup> siècle à la suite du séisme qui a eu lieu en 1992. La région, où fut édifiée cette église, était connue, auparavant, sous le nom de Dammūh (دموه)<sup>(4)</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Dû à la destruction de l'église originelle de Mohraté, aux XI<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècle, il n'y a aucune icône archéologique qui la représente et ce fut, probablement, la raison pour laquelle les gens l'ont oubliée. Signalons, aussi, que la biographie de sainte Mohraté a été publiée pour la première fois en 1984 puis en 1995 <sup>(5)</sup>. Dès cette date, la fête de la consécration de son église tient lieu, annuellement, le 22 misrā/28-29 août <sup>(6)</sup>.

### 3. Description du monastère des saints Côme et de Damien à Manīyal Šīḥa

---

(1) T. ORLANDI, *Koptische Papyri theologischen Inhalts. Hrsg. und in das italienisches Übersetzt.* (MPÖN S. 9), Wien (1974), pp. 149-154 ("Martirio di Ter ed Erai"), p. 152.

(2) Dans l'ouvrage de J. HORN, saint Apater est, également, mentionné sous le vocable de Aba Dér ou bien Abba Dér. Nous lisons, aussi, le nom de sa soeur Erazi. J. HORN, *Studien*, II, pp. 87-94.

(3) ABŪ'L-MAKĀRIM, *Tārīḥ*, II, p. 123; O. F. A. MEINARDUS, *Christian Egypt. Faith and Life*, Cairo, 1970, pp. 168-169; Y. T. AL-HŪMĪ, *Sīrat*, p. 18.

(4) AL-MAQRĪZĪ, *Hiṭat*, II, p. 504; 'A. MUBĀRAK, *Hiṭat*, XI, p. 35; M. RAMZĪ, *Qāmūs*, III, pp. 19-22.

(5) Y. T. AL-HŪMĪ, *Mu'gizāt*, p. 15; N. ZUQLUMA, *Muhrā'īl*, pp. 5, 10.

(6) Y. T. AL-HŪMĪ, *Mu'gizāt*, p. 16.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Après avoir parlé de l'église de Mohraté, nous traiterons en détails la biographie et le couvent de Côme et de Damien à Manīyal Šīḥa et qui remonte au IV<sup>e</sup>- V<sup>e</sup> siècle (pl. I)<sup>(1)</sup>. Tout d'abord, Côme et Damien qui étaient, en effet, deux saints médecins populaires et qui étaient spécialisés dans les guérisons des tremblements nerveux et d'épilepsie, c'est pourquoi, ils sont très connus dans le monde entier<sup>(2)</sup>. Ils soignaient les malades notamment les pauvres et les malheureux sans prendre ni argent ni cadeaux<sup>(3)</sup>. D'après G. VIAUD, ils paraissent être d'origine syrienne<sup>(4)</sup>. Leur famille fut originaire d'une ville dite Eagea "أجيا" ou encore Dabarmâ à Arâbyâ "ارابيا" en Syrie<sup>(5)</sup>. En effet, c'est un port au nord de l'Arabie Saoudite. Côme et Damien avaient trois autres frères ermites: Antimos/ Anthime, Lawindios/Léonce et Ibrabios/Euprépius. Les cinq frères étaient les fils d'une femme appelée Théodora/Tâoudoudâ qui était compatissante et qui craignait le Seigneur. Les trois frères se sont retirés dans le désert pour embrasser la vie monastique<sup>(6)</sup>. À cette époque, l'empereur Dioclétien qui adorait les idôles, a ordonné à tous ses sujets de les adorer. Apprenant que Côme et Damien prêchaient la Messie dans la ville et qu'ils anéantissaient les idôles, il a ordonné de les arrêter et il les a livrés à Asius le gouverneur de la ville qui les a torturés. Ayant refusé de dénier leur foi devant l'empereur romain, les cinq frères ainsi que leur mère

---

(1) Nous arrivons, actuellement, à l'église des saints sages et moines coptes Côme et Damien par métro (ligne 2) et nous descendons à la dernière station dite "al-Munīb". Le visiteur peut prendre après une voiture jusqu'à la station d'essence dite "Total". Il peut prendre, aussi, l'autobus de la place Ramsés. Il peut se servir, également, de l'autobus qui part de l'Université du Caire. Le visiteur prendra ensuite la rue à gauche jusqu'à ce qu'il arrive à un canal transversal qui s'étend, parallèlement, aux chemins de fer. Après avoir traversé les chemins de fer et le canal, il continuera à droite pour entrer, à gauche, dans la deuxième rue étroite et il doit continuer jusqu'à la fin où se trouve le bâtiment actuel du monastère.

(2) G. VIAUD, *Pèlerinages*, p. 41.

(3) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, III, p. 330.

(4) G. VIAUD, "Pilgrimages", *CoptEnc.*, IV, p. 1973.

(5) G. VIAUD, *Pèlerinages*, p. 41.

(6) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, III, p. 330.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

ont été torturés et martyrisés<sup>(1)</sup>. Quiconque se rendra, aujourd'hui, à la visite de l'église principale de la Vierge Marie dans le monastère des Syriens à Wādī Naṭrūn verra les figures des saints Côme et Damien sur la paroi sud du chœur.

Le général courageux Victor fils de Romanos<sup>(2)</sup> a eu le courage d'enterrer le corps de leur mère sans se soucier des ordres impériaux, c'est pourquoi il a été exilé à Asīyūt en Haute-Égypte où il est mort le 27 barmūda/22 avril<sup>(3)</sup>. Une église lui a été édifiée dans l'endroit connu sous le nom de Dair al-Ġabrāwī<sup>(4)</sup> à Abnūb. Plus tard, une partie des reliques des saints Côme, Damien, leurs frères ermites et leur mère fut transportée en Égypte, notamment, au Guizèh où se trouve, actuellement, leur monastère à Manīyal Šṭḥa. Ainsi, la fête de leur martyre est célébrée, annuellement, le 22 hātūr/18 décembre<sup>(5)</sup> comme c'est déjà mentionné dans le *synaxaire*. Ils sont, aussi, célébrés à deux autres dates différentes selon le calendrier de l'Église Copte Orthodoxe: le 22 bā'ūna/16 juin<sup>(6)</sup> et le 30 hātūr/ 9 décembre le jour de la dédicace de leur église et l'apparition de leurs miracles, c'est pourquoi, plusieurs malades se rendent, annuellement, à ce monastère pour chasser les mauvais esprits et pour se guérir comme ils le croient. L'Église Latine fête leur mémoire en les citant au Canon de l'Anaphore Romaine et aussi aux litanies des saints. Ainsi une ancienne église leur fut dédiée à

---

(1) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, III, p. 332; G. VIAUD, "Pilgrimages", *CoptEnc.*, IV, p. 1973; MAMDUḤ ŠAFIQ, *al-Šahīd al-ʿaẓīm Mar Mina al-ʿAḡā'ibī. Tārīḥ dair Mar Mina bifumm al-Ḥalīḡ*, 1<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 2003, p. 259.

(2) Il était le fils de Marthe qui fut chrétienne et de Romanos qui fut le conseiller de l'empereur Dioclétien. Victor était toujours contre le culte des idôles. R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, III, p. 332; XVI, pp. 185-424; É. AMELINEAU, *Actes*, p. 165.

(3) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, XVI, pp. 338-339, 27 baramouda/22 avril.

(4) Ce cimetière, qui se trouve sur la rive est du Nil en face de Manfalūt, comprend à peu près cent tombes des nomarques de Thèbes. Ces tombes remontent à la XXVI<sup>e</sup> dynastie. ʿABD AL-ḤALIM NUR AL-DIN, *Mawāqī' wa matāḥif al-aṭār al-miṣrīya*, Le Caire, 1998, pp. 156-157.

(5) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, III, p. 330, 22 hātūr/18 décembre.

(6) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, XVII/3, p. 588, 22 baounah/16 juin; ʿABD AL-MASIḤ ṢALIB AL-MAS'UDI AL-BARAMUSI, *Tuhfat al-sā'ilīn fī dīkr adyurat ruhban al-miṣrīyīn*, Wādī al-Naṭrūn, 1998, pp. 137-138.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Rome bâtit sous les ordres du Pape Félix (526-533)<sup>(1)</sup> et plusieurs autres églises furent, également, construites à leurs noms en d'autres endroits en Égypte. Ils avaient une église à Bāb al-Ḥadīd (l'actuelle place de Ramsès), une deuxième église à Alexandrie et une troisième dans le monastère de anba Arsānīyus connu sous le nom de Dair al-Baḡl à la montagne de Ṭura. Deux autres églises leur furent consacrées l'une à Aṭfīḥ et l'autre à Qūṣ en Haute-Égypte. On leur a édifié d'autres églises en Europe comme l'église de Bremen et la cathédrale d'Essen en Allemagne. Notons, aussi, l'église archéologique de Paris.

L'actuelle église du monastère des saints Côme et de Damien à Manīyal Šīḥa fut mentionnée au XII<sup>e</sup> siècle par l'historien ABU'L-MAKARIM<sup>(2)</sup> (figs. 2/a-b) puis dans *l'Histoire des patriarches* comme c'est déjà mentionné. Les moines y vivaient jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle. D'après AL-MAQRIZI, ce monastère est, également, connu sous le nom de Dair Dumwat al-Sibā' "دموة السباع". Le même historien et G. VIAUD l'ont mentionné encore sous le nom de Dair Laṭīf<sup>(3)</sup> "دير لطيف". AL-MAQRIZI a, également, ajouté que ce monastère qui fut auparavant habité par un sage appelé Saba' "سباغ", a été vendu aux Juifs<sup>(4)</sup>. M. G. DARESSY, qui a mentionné le monastère sous le nom arabe Dumwat al-Sibāḥ "دموه السباخ" ou Dumwū' al-Sibā' "دموع السباع"<sup>(5)</sup>, affirme cependant que tous les chroniqueurs arabes ont probablement confondu ce village qui se trouve dans le district de Dikirnis au gouvernorat de Daqahliya avec la ville de Ṭamūh "طموه" qui se trouve au Guizèh<sup>(6)</sup>.

---

(1) G. VIAUD, *Pèlerinages*, p. 41.

(2) 'ABU'L-MAKARIM, *Tārīḥ*, II, p. 123.

(3) G. VIAUD, "Pilgrimages", *CoptEnc.*, IV, p. 1973.

(4) AL-MAQRIZI, *Ḥiṭaṭ*, II, p. 504; *Tārīḥ*, 160-161; L. LEROY, *Couvents*, p. 42; G. VIAUD, *Pèlerinages*, p. 41.

(5) Le temple de Moïse le prophète s'y trouvait sur la rive ouest du Nil. Le journaliste IBRĀHĪM ṢABRĪ affirme, aussi, que là se trouvait autrefois les ruines du palais du prophète Joseph à Memphis c'est pourquoi les Juifs visitaient, régulièrement, ce site. 'ABU'L-MAKARIM, *Tārīḥ*, II, p. 123; AL-MAQRIZI, *Tārīḥ*, pp. 160-161; M. G. DARESSY, *Indicateur*, p. 206; M. RAMZI, *Qāmūs*, II/3, p. 20; IBRĀHĪM ṢABRĪ, "Dair Ṭammūh aqdam dair fi'l-*alām*", *Waṭanī*, n°1688, Le Caire (mai 1994), p. 9.

(6) M. G. DARESSY, *Indicateur*, p. 206.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Un long serdāb reliait le monastère de Manīyal Šiḥa à celui de saint Mercure qui se trouve à Ṭamwīh sur l'autre rive du Nil. Il est probable que ce serdāb était utilisé durant les longues périodes de persécutions. Un grand portail flanqué de deux tours ornées de croix précède l'église (pl. I). Il s'agit, ensuite, d'un portail intérieur plus petit et qui est, à son tour, décoré d'une croix. L'entrée principale de cette église se trouve, actuellement, dans la paroi nord. De forme irrégulière, l'église comporte trois chapelles orientales. La chapelle centrale est consacrée aux deux saints sages coptes<sup>(1)</sup>: Côme et Damien. Celle du sud est dédiée à la Vierge Marie et celle du nord est édifiée en l'honneur de sainte Maharaté/Mohraté. La partie centrale de l'église est couverte d'une gigantesque coupole supportée par quatre colonnes en marbre qui furent ramenées des anciens temples égyptiens et romains. Il semble que ces colonnes furent renversées durant la restauration, c'est pourquoi leurs bases se voient en haut et leurs chapiteaux sont enterrés sous le sol. À droite de l'entrée principale, la paroi nord est décorée d'icônes montrant les deux fameux saints coptes: Ménas et George. Sur la paroi ouest, il s'agit d'autres icônes qui représentent saint Victor, sainte Mohraté, saint Abanūb, un saint grec appelé Leimon (ΠΑΝΤΕ ΛΕΗΜΩΝ) et Abba Ishiroun al-Qillīnī<sup>(2)</sup> dont la fête est célébrée le 7 ba'ūna/14 juin<sup>(3)</sup>. Une des icônes qui apparaissent sur cette paroi montre le Prophète Élie. Viennent après les icônes qui représentent saint Thècla Hemanot l'Éthiopien avec Abba Nofer, sainte Hélène avec son fils l'empereur romain Constantin et enfin saint André avec abba Dabba (ΠΙΤΑΠΕ).

Au coin sud ouest, une petite chapelle en bois conserve encore les reliques des deux saints Côme, Damien, leur mère et leurs trois frères. Cette chapelle est adossée à une petite porte en bois dépourvue de décor et qui mène au baptistère. Parmi les icônes qui se voient sur la paroi sud

---

(1) AL-MAQRIZI, *Tārīḥ*, pp. 160-161.

(2) Ses reliques furent transportées du monastère de la Vierge à al-Qalamūn à l'Église Suspendue de la Vierge au Vieux Caire puis dans une petite chapelle édifiée dans le monastère de saint Bichoï à Wādī Naṭrūn. Une église lui est construite, plus tard, dans le monastère de saint Macaire le Grand dans la même région. O. F. A. MEINARDUS, *Faith*, p. 168, n°22; G. GABRA, *Coptic Monasteries. Egypt's Monastic Art and Architecture, with a Historical Overview* by T. VIVIAN, Cairo-New York, 2002, pp. 46, 62.

(3) R. BASSET, "Synaxaire", *PatrOr.*, XVII/3, p. 7 baounah/14 juin.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

de l'église, deux comptent parmi les oeuvres de l'icôniste grec Anasthas al-Rūmī comme le confirme les bandeaux épigraphiques inscrits en arabe au-dessous de chaque icône. L'une montre l'archange Michel et l'autre représente la sainte Vierge Marie emportant l'Enfant Jésus. Une troisième icône sur la même paroi montre la crucifixion du Christ. N'oublions pas que les icônes qui représentent sainte Mohraté et qui se trouvent dans cette église sont modernes. Chaque icône la montre dans l'attitude traditionnelle, c'est à dire, elle est debout dans une attitude frontale en tenant une aiguillère dans sa main gauche (pl. III). Dans l'autre, elle tient la croix de la victoire. Un ange ailé lui met la couronne de la vie éternelle sur sa tête auréolée. Vêtue d'une longue robe, Mohraté piétine des serpents, des vipères et des scorpions. Tout près d'elle, et à une échelle beaucoup plus petite, nous voyons son petit frère Abba Ḥor qui est, aussi, montré de face, dans l'attitude de l'orant, en rehaussant ses deux mains. Derrière eux, l'icôniste a dessiné les montagnes de Ṭura, à l'est du Nil et le bateau des saints martyrs comme c'est mentionné dans la biographie de sainte mohraté.

Al-Qiss Yusūf Tadros al-Ḥūmī qui est actuellement, responsable, du monastère, nous a montrée, durant notre visite au monastère, un manuscrit copte<sup>(1)</sup> d'une Zoqsologie daté du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>(2)</sup> (fig. 5) et qui est rédigé en deux langues: le copte bohairique et l'arabe. Dans ce manuscrit qui a été copié d'un autre plus ancien, nous lisons le nom arabe de sainte Muhrā'il et cette courte phrase arabe: ذكصولوجية واطس لشهادة القديسة مهرانيل, à la première ligne d'en haut, dans une des pages de ce manuscrit.

De nos jours, la Messe se déroule, régulièrement, dans le monastère de Manīyal Šīḥa le vendredi, le dimanche et lors des fêtes religieuses. Notons, aussi, que sa sainteté Pape Chénouté III a tenu une séance scientifique la nuit de l'Épiphanie qui eut lieu le mercredi 19 janvier 1998 avec cinq métropoles et quelques évêques pour affirmer la

---

(1) *Manuscrit copte n°18 rite*, XIX<sup>e</sup> siècle. Étant auparavant un des manuscrits du patriarcat copte, Émile Māhir (actuellement Père Chénouté) l'a traduit en arabe. Une autre copie identique fut découverte dans le monastère de Manīyal Šīḥa. Cf. Y. T. AL-ḤUMI, *Sīrat*, p. 98, n°127.

(2) Y. T. AL-ḤUMI, *Sīrat*, pp. 98-99.

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

biographie de sainte Mohraté, son nom, son église et ses fêtes<sup>(1)</sup>. Ajoutons, aussi que son nom est, actuellement, portée par plusieurs Religieuses de l'Église Copte Orthodoxe<sup>(2)</sup>, notamment, dans le monastère de saint George à Ḥārit Zuwaila, celui de saint Théodore à Ḥārit al-Rūmm, les deux monastères de saint George et de saint Mercure au Vieux Caire. On compte, aujourd'hui, à peu près de cent soixante-dix filles coptes nées de 2/11/1985 au 14/2/2000<sup>(3)</sup> et qui portent le nom de cette sainte dont la figure est, récemment, publiée dans le journal copte *al-Kirāza*.

En conclusion, sainte Mohraté, comme plusieurs autres saints et saintes coptes, est souvent absente dans les textes historiques. L'hagiographie égyptienne avec ses textes grecs, coptes et arabes ne nous permet pas d'identifier cette sainte avec exactitude. Il se peut qu'il y ait eu deux saintes coptes connues avec ce même nom. Il est probable que c'est une seule sainte dont le culte était en vogue, en même temps, dans deux endroits différents: au Guizeh et en Haute-Égypte. De son église archéologique originelle, il ne reste plus grande chose. C'est seulement une petite chapelle qui fait partie, aujourd'hui, du monastère des saints Côme et de Damien à Manīyal Šīḥa. De nos jours, les fêtes de sainte Mohraté et de sa famille sont, annuellement, célébrées quatre jours: le 14 ṭūba/19 janvier le jour de son martyre, le 22 misrā/28 août le jour de la consécration de son église, le 12 abīb/19 juillet le jour du martyre de son frère Abba Ḥor et finalement, le mois de tūt/18 septembre qui est le jour de la mort de son père. Nous espérons que d'autres chercheurs mèneront, à la future, des enquêtes qui reprennent et qui poussent en profondeur l'analyse des détails de la vie de cette sainte.

**SHERIN SADEK EL-GENDI<sup>(\*)</sup>**

---

(1) *Maḡalat al- Kirāza*, V-VI, Le Caire (1998), p. 5, 18; Y. T. AL-ḤUMI, *Sīrat*, pp. 26-27.

(2) Y. T. al-ḤUMI, *Sīrat*, p. 115.

(3) Y. T. al-ḤUMI, *Sīrat*, pp. 115-120.

(\*) Professeur-Adjoint d'art et d'archéologie coptes et islamiques. Faculté des Lettres/ Université de 'Ain Shams (l'ÉGYPTE).

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

### Liste des abréviations et des périodiques

**BIFAO:** *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*. (Le Caire).

**BSAC:** *Bulletin de la société d'archéologie copte*. (Le Caire).

**ChronEg.:** *Chronique d'Égypte*. Fond. Égyptol. Reine Elisabeth. Cf. **CdE**. (Bruxelles).

**CoptEnc.:** *Coptic Encyclopedia*, 8 vols. (New York).

**MPÖN:** *Mitteilungen aus der Papyrusammlung der österreichischen Nationalbibliothek*. (Wien).

**PatrOr.:** *Patrologia Orientalis*. (Turnhout/Belgique).

**ROC:** *Revue de l'Orient Chrétien*. (Paris).

### Bibliographie

#### Manuscrits:

*Manuscrit Paris-arabe n°73*, composé par anḅā PHILIPPE évêque de Memphis, Bibliothèque Nationale de la France, IV<sup>e</sup> siècle.

*Manuscrit n° 42 histoire*, monastère de saint Paul à la Mer Rouge, homélie de la martyre Muhrāʿīl, composé par anḅā PHILIPPE évêque de Memphis, IV<sup>e</sup> siècle, f. 71.

*Manuscrit n° 93/1a histoire* des patriarches de l'église copte de SAWIROS IBN AL-MUQAFFAʿ, traduit de l'éthiopien à l'arabe par AKHRUSTOZOLOS (ʿABD AL-MASIḤ), Musée Copte du Caire, XIII<sup>e</sup> siècle.

*Manuscrit n° 102/485 histoire-homélie. Homélie 8*. Témoignage d'Abba Yassā et Thècle. Histoire (23 baʿūna 1266 ère des martyrs/1550).

*Manuscrit n° 64 général* (64 saints), ridigé AL-QISS DAWUD à Ḥārit al-Rūmm, monastère de saint Paul (1420 ère des martyrs/1704).

*Manuscrit n° 30 général* (30 saints) ridigé par BOUTROS IBN ʿABD AL- MASIḤ, monastère de saint Paul (1429 ère des martyrs/1713), f<sup>os</sup>. 71-126.

*Manuscrit n° 220/155a rite-synaxaire*, au Musée Copte du Caire (1450 ère des martyrs/1734).

*Manuscrit n° 77 histoire (103 ancien)*, monastère de saint Antoine (1474 ère des martyrs/1758), f<sup>os</sup>. 168-191.

*Manuscrit arabe n° 24 histoire-homélie*, (biographie du saint martyr Abba Ḥor), église de la Vierge Marie à Ḥārit Zuwaila, au Caire.

*Manuscrit n° 122 histoire*, monastère de Mar Mina à Fumm al-Ḥalīḡ, au Caire.

*Manuscrit n° 950/70 rite*, patriarcat copte à Ézbékeya (30 bachons 1542 ère des martyrs/1826).

*Manuscrit n° 1037/69 rite*, ridigé par IBRAHIM ṢALIB, patriarcat copte à Ézbékeya (5 tūba 1627 ère des martyrs/1911).

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

*Manuscrit n° 741 histoire*, monastère de saint Macaire à la Vallée du Naṭrūn.

*Manuscrit de la biographie d'Apater et sa soeur Irānī. Histoire*, monastère des Syriens à la Vallée du Naṭrūn, publié par le père ABADIR AL-SURYANI, Le Caire, 1989, f. 33.

*Manuscrit n° 28 général/18 rite*, monastère des martyrs Côme et Damien à Manīyal Šīṭha au Guizèh.

### Références:

‘ABD AL-ḤALIM NUR AL-DIN, *Mawāqi‘ wa matāḥif al-atār al-miṣrīya*, Le Caire, 1998, (*Mawāqi‘*).

‘ABD AL-ḤALIM NUR AL-DIN, *al-Luġa al-miṣrīya al-qadīma*, V<sup>th</sup> ed., Le Caire, 2003, (*al-Luġa*).

‘ABD AL-MASIḤ ṢALIB AL-MAS‘UDI AL-BARAMUSI, *Tuḥfat al-sā’ilīn fī dīkr adyurat ruhḃān al-miṣrīyīn*, Wādī al-Naṭrūn, 1998, (*Tuḥfat*).

ABU'L-MAKARIM, SA‘DALLAH IBN GUIRGUIS IBN MAS‘UD, *Tārīḥ al-kanā’is wa’l-adyura fī al-qarn al-tānī ašr al-mīlādī*, attribué à tort à ABU ṢALIḤ (THE ARMENIAN), II- *la Haute-Égypte, la Nubie et l’Afrique*, commenté par SAMUEL AL-SIRYANI et NABIḤ KAMIL DAWUD, Le Caire, 1984, (*Tārīḥ*).

ABŪ ṢALIḤ (THE ARMENIAN), *the Churches and Monasteries of Egypt and Some Neighbouring Countries* Attributed to ABŪ ṢALIḤ (THE ARMENIAN), Translated from the Original Arabic by M. A. B. T. A. EVETTS, with Added Notes by A. J. BUTLER, Oxford, 1895, (*Churches*).

‘ALĪ MUBĀRAK, *al-Ḥiṭaṭ al-tawfiqīya al-ġadīda limiṣr al-Qāhira wa muduniḃa wabilādihā al-qadīma wa’l-šahīra*, XI, Le Caire, s. d., (*al-Ḥiṭaṭ*).

É. AMELINEAU, *La géographie de l’Égypte copte*, Paris, 1893, (*Géographie*).

É. AMELINEAU, *Les actes des martyrs de l’église copte-étude critique*, Paris, 1890, (*Actes*).

Art., “Tārīḥ mā aḥmalahu al-tārīḥ. Muhrā’il-qidīsa min al-qarn al-rābi‘ ibnat al-iṭnā ‘ašr rabī’an”, *al-Yaqaza*, IV, Le Caire (1996), pp. 31-35, (*Tārīḥ*).

Art. “al-qiddīsa Muhrā’il”, *Madāris al-aḥād*, VII, Le Caire (15 août 1997), pp. 10-11, (*al-qiddīsa*).

‘AZĪZ SURĪYĀL ‘AṬĪYA, “Some Egyptian Monasteries According to the Unpublished MS. of al-Shābusṭī’s. Kitāb al-Diyārāt”, *BSAC*, V, Le Caire (1939), pp. 1-7, (*Some*).

‘AZĪZ SURĪYĀL ‘AṬĪYA (ED.), *Coptic Encyclopedia*, IV, VI, New York, 1991, (*CoptEnc.*).

R. BASSET, “*Le synaxaire arabe jacobite (rédaction copte)*”, 1. Les mois de Tout et de Babeh, Texte arabe publié, traduit et annoté par R. BASSET, *PatrOr.*, I, Turnhout/Belgique (1910), pp. 219-279; 2. Les mois de hatour et de kihak”, *PatrOr.*, III, (1906), pp. 243-545; 3. *Les mois de toubeh et d’amchir*”, *PatrOr.*, XI/5, (1915),

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

pp. 507- 859; 4. Les mois de barmahat, barmoudah et bachons”, *PatrOr.*, XVI, (1922), pp. 185-424; 5. Les mois de baounah, abib, mesoré et jours complémentaires”, *PatrOr.*, XVII/3, (1923), pp. 525-782, (*Synaxaire*).

T. BAUMEISTER, *Martyr Invictus: Der Martyrer als Sinnbild der Erlösung in der Legende und im Kult der frühen koptischen Kirche zur Kontinuität des ägyptischen Denkens*, Forschungen zur Volkskunde 46, Münster, 1972, pp. 123-124.

G. M. BROWNE, "the Martyrdom of Paese and Thecla (*P. Mich. Inv. 548*)", *ChronEg.*, IXL, Bruxelles (1974), pp. 201-205, (*Martyrdom*).

M. G. DARESSY, "Indicateur topographique du Livre des Perles enfouies et du mystère précieux”, *BIFAO*, XIII, Le Caire (1917), pp. 175-230, (*Indicateur*).

H. DELEHAYE, *Les martyrs d'Égypte*, Bruxelles, 1924, (*Martyrs*)

H. DELEHAYE, *Sanctvs. Essai sur le culte des saints dans l'antiquité*, Bruxelles 1927, (*Sanctvs*).

A. J. FESTUGIERE, *Sainte Thècle. Saints Côme et Damien, Saints Cyr et Jean (extraits). Saint Georges*, coll. grecques de miracles, Paris, 1971, (*Sainte*).

G. GABRA, *Coptic Monasteries. Egypt's Monastic Art and Architecture*, with a Historical Overview by T. VIVIAN, Cairo-New York, 2002, (*Monasteries*).

H. GAUTHIER, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*, 6 vols., Le Caire, 1925-1931, (*Dictionnaire*).

*History of the Patriarchs of the Egyptian Church, Known as the History of the Holy Church, II/3. Christodoulos-Michael (1046-1102 A. D.)*, traduit et annoté par 'AZIZ SURIYAL 'AṬIYA, YASSA 'ABD AL-MASIḤ and O. H. E. KHS. BURMESTER, Le Caire, 1959, (*History of the Patriarchs*).

J. HORN, *Studien zu den Märtyrern des Nördlichen Oberägypten, I. Märtyrerverehrung und Märtyrlegende im Werke des Shenute*, Beiträge zur Ältesten Ägyptischen Märtyrerüberlieferung, Coll. Göttinger Orientforschungen 4. Reihe: Ägypten, Band 15, Wiesbaden, 1986; II. Märtyrer und Heilige des XI. Bis XIV. Oberägyptischen Gaus. Ein Beitrag zur Topographia Christiana Ägyptens, Wiesbaden, 1992, (*Studien*).

H. HYVERNAT, *Les actes des martyrs de l'Égypte tirés des manuscrits coptes de la bibliothèque Vaticane et du Musée Borgia*. Texte copte et traduction française avec introduction et commentaires par H. HYVERNAT, I, Paris, 1886, (*Actes*).

IBN MAMMATI, *Qawānīn al-dawāwīn*, réalisé par 'AZIZ SURIYAL 'AṬIYA, Le Caire 1943, (*Qawānīn*).

IBRĀHĪM ṢABRĪ, "Dair Ṭammūh aqdam dair fi al-‘ālam", *Waṭanī*, n°1688, Le Caire (mai 1994), p. 9.

*Jacut's geographisches Wörterbuch. Herausgegeben von Ferdinand Wüstenfeld*, II, Leipzig, 1867, (*Jacut's*).

DE LACY O'LEARY, *the Saints of Egypt*, Amsterdam, 1937, (*Saints*).

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

L. LEROY, "Les couvents chrétiens", *ROC*, XI, Paris (1908), p. 43, (*Couvents*).

*Mağalat al-Kirāza*, V-VI, Le Caire (1998).

MAMDUḤ ŠAFIQ, *al-Šahīd al-ʿaẓīm Mar Mina al-ʿAğāʾibī. Tārīḥ dair Mar Mina bifumm al-Ḥalīğ*, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 2003, (*al-Šahīd*).

AL-MAQRIZI, TAQIYY AL-DIN AḤMAD IBN ʿALI IBN ʿABD AL-QADIR (845/1441), *Kitāb al-mawāʾiẓ waʾl-iʿtibār bidīkr al-ḥiṭaṭ waʾl-aṭār*, II, éd. de Būlāq, Le Caire, 1853, (*al-Ḥiṭaṭ*).

AL-MAQRIZI, TAQIYY AL-DIN AḤMAD IBN ʿALI IBN ʿABD AL-QADIR (845/1441), *Tārīḥ al-aqbāṭ al-maʾrūf biʾl-qawl al-ibrīzī liʾl-ʿallāma AL-MAQRIZI*, commenté par ʿABD AL-MAGID DIYYAB, Le Caire, 1998, (*Tārīḥ*).

O. F. A. MEINARDUS, *Christians in Egypt: Orthodox, Catholic and Protestant Communities. Past and Present*, Cairo, 2006, (*Christians*).

O. F. A. MEINARDUS, *Christian Egypt. Faith and Life*, Cairo, 1970, (*Faith*).

MICHEL FĀRĪD ĠIBRĪYĀL, *al-Qidīsa Muhrāʾil sīratuhā mawtinuhā kanāʾisuhā*, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 2000, (*al-Qidīsa*).

MUḤAMMAD RAMZĪ, *al-Qāmūs al-ğugrāfi liʾl-bilād al-miṣrīya min ʾahd qudqmāʾ al-miṣrīyyīn ilā sanat 1945*, I-III, Cairo, 1953-1954, 1960, 1994, (*al-Qāmūs*).

NABIL SALIM, *Abṭāl mağhūlūn*, coll. "Min diyārat al-abāʾ", n° 11, Le Caire, 1970, (*Abṭāl*).

NASʾAT ZUQLUMA, *al-Qidīsa Muhrāʾil ʾarūs al-šaʾid*, Le Caire, 2003, (*al-Qidīsa*).

T. ORLANDI, *Koptische Papyri theologischen Inhalts. Hrsg. Und in das italienisches Übersetzt. (MPÖN S. 9)*, Wien (1974), pp. 149-154 ("Martirio di Te red Erai"), (*Koptische*).

A. PAPAConstantinou, *Le culte des saints en Égypte des Byzantins aux Abbassides. L'apport des inscriptions et des papyrus grecs et coptes*, Paris, 2001, (*Culte*).

*I Papyri Copti del Museo Egizio di Torino*, Trascritti e tradotti da F. ROSSI, I/5, Torino 1887, pp. 3-8, 32-41, (*Papyri Copti*)=F. ROSSI (ed.), *I Martirii di Gioore, Heraie, Epimaco e Ptolomeco con altri Frammenti*, Memorie della R. Accademia delle Scienze di Torino Ser. 2, XXXVIII, Torino, 1888, pp. 233-308 [262-271], (*I Papyri Copti*).

*al-Qidīsa al-šahīda Maharātī šahīdat madīnat Ṭīmā-Ṭamāw bisūhāğ*, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 1998, (*al-Qidīsa*).

E. A. E. REYMOND and J. W. B. BARNS, *Four Martyrdoms from the Pierpont Morgan Coptic Codices*, Oxford, 1973, pp. 31-79, (*Four*).

AL-ŠĀBUŠTĪ, ABŪʾL-ḤASAN ʿALĪ IBN MUḤAMMAD (†388/998), *Kitāb al-dīyārāt*, publié par ʿAZĪZ SŪRĪYĀL ʿAṬĪYA, Le Caire, 1939 et plus tard publié par KURKIS ʿAWĀḍ, Bağdād, 1951, (*al-Dīyārāt*).

## MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

G. SALMON, "Répertoire géographique de la province du Fayyūm d'après le kitāb tārīḥ al-Fayyūm d'al-Nabulsī", *BIFAO*, I, Le Caire (1901), pp. 28-77, (*Répertoire*).

G. VIAUD, *Les pèlerinages coptes en Égypte*, d'après les notes du Qommos J. MUYSER, Le Caire, 1979, (*Pèlerinages*).

YAQUT AL-ḤAMAWI (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle), *Kitāb mu'ğam al-buldān*, II, Beirūt, 1906, (*Mu'ğam*).

YUSUF TADROS AL-ḤUMI, *Mu'ğizāt al-šahīda Muhrā'il 'arūs al-Masīḥ*, IV, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 1997, (*Mu'ğizāt*).

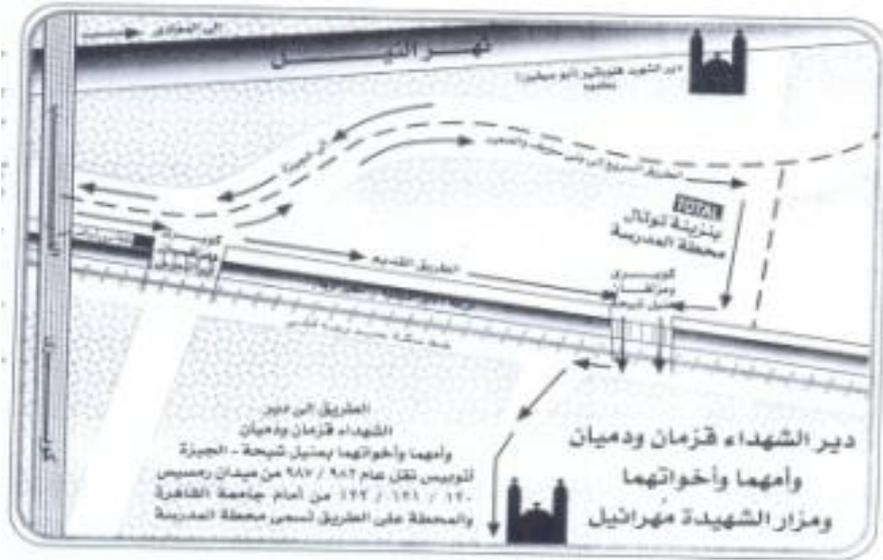
YUSUF TADROS AL-ḤUMI, *Tārīḥ baldat umm Ḥīnān wa kanā'isuhā*, I<sup>ère</sup> éd., Le Caire, 1998, (*Tārīḥ*).

YUSUF TADROS AL-ḤUMI, *Sīrat wa mu'ğizāt al-šahīda Muhrā'il (Maharātī)*, I, II<sup>e</sup> éd., révisé par ANBA BICHOÏ, Le Caire, 2000, (*Sīrat*).

G. D. ZOËGA, *Catalogus Codicum Copticorum Manu Scriptorum qui in Museo Borgiano Velitris Adservantur*, Roma, 1810, (*Catalogus*).

MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE

Figures



Plan montrant l'endroit où se trouve le monastère des saints Côme et Damien à Maniyal Šiḥa au Guizèh

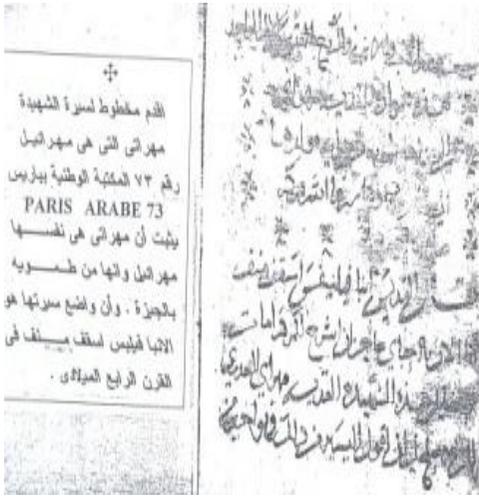
Fig. 1



La mention d'ABU'L-MAKARIM, *Tārīḥ*, II, pp. 120-123.

Figs. 2/a-b

**MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE**



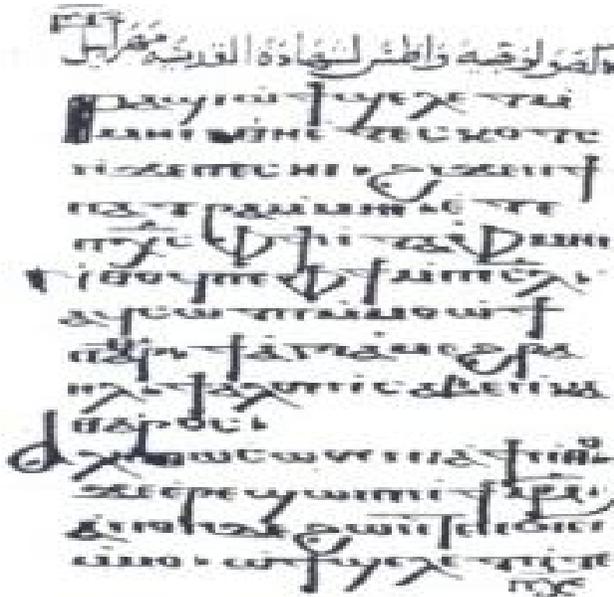
Manuscrit Paris-Arabe n° 73, f. 1.

**Fig. 3**



Manuscrit n° 42 histoire, f. 71

**Fig. 4**



Copie du manuscrit copte n° 28 général/18 rite de la Zoqsologie Wats de la martyre Mohraté

*MOHRATÉ UNE SAINTE COPTE OUBLIÉE PAR L'HISTOIRE*

**Fig. 5**  
*Planches*

**Pl. I**



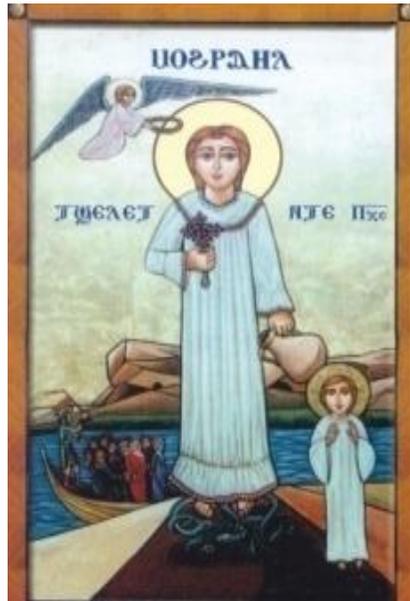
Entrée principale du monastère des saints Côme et Damien à Manīyal Šīḥa au Guizèh

**Pl. II**



Église attribuée à la sainte Mohraté à Ṭamā en Haute-Égypte.

D'après *al-Qidīsa*, p. 8.



Icône moderne de sainte Mohraté. Monastère des saints Côme et Damien à Manīyal Šīḥa au Guizèh

**Origine des illustrations**

Les illustrations © le Jeudi **05/11/2006**. **SHERIN SADEK EL-GENDI** au monastère des saints Côme et Damien, à Manīyal Šīḥa, au Guizèh. Sauf pour **pl. III** (d'après *al-Qidīsa*, p. 8).